

# Afrikanistik-Aegyptologie-Online

## Notes préliminaires sur le letakpú Une langue búa spécifique quasi éteinte sur les rives de la Bomokandi (Bas-Uélé, République démocratique du Congo)

André Motingea Mangulu (Université Pédagogique Nationale de Kinshasa)  
et

Tazanaba Kadite (Université du Cepromad, Campus Isiro, Haut-Uele)

urn:nbn:de:0009-10-55263

### Résumé

L'article est basé sur quelques notes prises par le co-auteur à Bongbokpole au cours d'une enquête exploratoire menée chez les Ababúa du groupement Bokpendú, Territoire des Bambesa, qui prétendent qu'à côté du lebóale leurs ancêtres usaient d'un langage nommé letakpú, qui était parlé exclusivement non seulement par les guerriers du clan Bongbokpole pendant les batailles mais aussi par d'autres membres de la communauté à l'occasion des palabres dans le but de protéger les secrets des délibérations ; d'où l'interdiction de sa révélation aussi bien aux étrangers qu'aux membres du clan Bongbokpole même en qui on n'avait pas confiance.

Les présentes notes n'étant pas obtenues à l'aide d'un questionnaire classique, moins encore le produit d'une enquête menée par un linguiste professionnel mais plutôt par quelqu'un qui n'a bénéficié d'une initiation à la linguistique africaine que pour des fins de traduction de la bible, ne permettent pas d'avoir une idée très nette sur la structure de ce letakpú, et par conséquent d'établir avec certitude à quel groupe de dialectes búa il devrait être rangé ; et surtout de vérifier l'hypothèse d'une langue initiatique ou intentionnellement créée pour être employée dans une sphère privée.

Le letakpú pourrait bien être une langue empruntée à l'un ou l'autre parler des pygmoïdes Bakangó, pêcheurs des rives de l'Uélé et de la Bomokandi ; car il s'y trouve pas mal d'éléments apparemment d'origine disparate.

### Résumé

#### Likwé

Likoma oyo etingami na maloba moké-moké moninga na biso Dieudonné Tazanaba akendéki kozwa na mboka Bongbokole epai ya Baboa ya Bokpendu na Territoire ya Bambesa. Bango balobi bakoko na bango bazalaki koloba, kotika liboale oyo ezali monoko na bango, monoko mosusu ya bonkútú kombo *letakpu* na tango ya bitumba to pe ya kosamba makambo po na kobomba oyo ekolobama, ata na bandeko na bango moko ya Bongbokole oyo bazalaki totiya mwa tembe na bizaleli na bango.

Lokola moninga na bisu azali nde moto ayekolaki kalasi ya kota kaka po na komilengela na mosala ya kobongola maloba ya Bibilia na lebóale asalelaki mituna oyo banganga-zebi ya kota basalelaka tè, mwa maloba oyo azwaki ekoki naino tè kopesa na biso eposa ya koyeba monoko nini mosusu ya Baboa oyo ewulani na letakpu.

Yango wana tokobanza : tango mosusu letakpu ezali kaka monoko bazwaki epai ya bazalani na bango

ya pɛnɛ-pɛnɛ, Bakango, ba-pygmyées oyo bal'baka na mai Uele pe Bomokandi ; lokola monokɔ yango ezali kosangisa makambo ewuti mwa bibai na bipai.

## 1. Généralités

### 1.1. Objet et objectif

<1> Le présent article porte sur le letakpú qui serait une langue bóa spécifique qui aurait été parlée exclusivement par les guerriers bóa du clan Bongbokpole du groupement Bokpendú pendant les batailles. Elle aurait été aussi utilisée par d'autres membres de la communauté à l'occasion des palabres dans le but de protéger les secrets des délibérations ; d'où l'interdiction de sa révélation aussi bien aux étrangers qu'aux membres du clan Bongbokpole même en qui on n'avait pas confiance.

L'étude est basée sur quelques notes prises par le co-auteur à Bongbokpole au cours d'une enquête exploratoire menée du 08 au 15/01/2020 chez ces Ababóa. Ces notes n'étant pas obtenues à l'aide d'un questionnaire classique, moins encore le produit d'une enquête menée par un linguiste professionnel mais plutôt par quelqu'un qui n'a bénéficié d'une initiation à la linguistique africaine que pour des fins de traduction de la bible en lebóale, ne permettent pas d'avoir une idée très précise sur la structure du letakpú.

Le but est de vérifier l'hypothèse d'une langue initiatique ou intentionnellement créée pour être employée dans une sphère privée ; et aussi si ce letakpú n'est pas simplement une langue empruntée à l'un ou l'autre parler des pygmées Bakangó, pêcheurs des rives de l'Uélé et de la Bomokandi, car il s'y trouve des éléments apparemment d'origine disparate que nous allons nous efforcer d'identifier tout au long de l'exposé. Les vocabulaires dans Kinnerson-Harvey (1997) concernant la langue des Aká-Bakangó renseignent malheureusement sur les groupes vivant chez les Babali.

<2> L'existence ancienne des langages initiatiques a été signalée chez les Lokelé (Carrington 1947) et chez les Mpámá des lacs Tumba et Inongo (Windels 1939). Dans la région qui nous occupe de tels types de langages doivent avoir été encore plus nombreux et divers, comme il y a existé et existe encore de nombreux rites d'initiation et des associations secrètes qui en dérivent (Vansina 1966:101–102).

La circoncision *nkumbi* [1] des Bira, Mbo, Lombi, Mbeke et Komo ... avait lieu tous les trois ou six ans. Elle était dirigée par le « maître de la circoncision », le *mena nganja* des Komo. Les novices, *baganza* ou *bakanza*, subissaient d'abord la circoncision, puis vivaient isolés en forêt où ils subissaient des épreuves physiques nombreuses et recevaient un enseignement ésotérique complexe...

... ces initiations étaient conduites par un leadership bien défini contrairement au leadership des structures socio-politiques. Elles n'étaient souvent, semble-t-il, qu'un premier stade d'initiation dans des associations fermées.

Les Ababóa résidant à Kinshasa confirment que le letakpú a effectivement existé mais qu'à l'heure actuelle on en a plus gardé quelques bribes, telles que celles que nous examinons ici.

### 1.2. Situation démographique

<3> Selon l'Institut National de la Statistique (Kiker Kiker et Cie 1992:137), les Bokpendú, relevant de la chefferie Bokápo en Territoire des Bambesa, étaient estimés à 1165 individus. Ils ont – d'après l'*Atlas de l'organisation administrative* de De Saint Moulin & Kalombo (2005:87) – comme voisins les groupements ci-après :

- à l'est les Bakangó ou Bokangó (582 individus) ;
- au sud-ouest les Badenga (2555 ind.), qui font penser aux Bambenga-Ndenga de l'Ubangi ;
- au nord-ouest les Bobagala (592 ind.) ;
- au sud les Bodoma-Nzongo (598 ind.).

Deux autres groupements relevant de la même chefferie sont Bulia-Gasane, *Buliambalange* sur la Cartographie des bureaux de vote de la Commission Electorale Nationale Indépendante, et Bulia-Vunda, avec une population plus importante de 3428 et 2088 âmes respectivement, ce qui donne un total de 11623 habitants pour l'ensemble de la chefferie.

<4> Il convient de noter qu'il existe plusieurs groupes et localités portant le nom de Bokápo chez les Ababóá et les Babenzá.

Selon les témoignages recueillis à Buta auprès de Mlle Julianne Etinde lors d'un atelier avec les futurs traducteurs de la bible en lebóale au courant du mois d'août 2018, la population des Bokpendú a fortement diminué au cours des dernières décennies à cause de l'excès de consommation d'alcool, de la malnutrition et de la dénatalité.

### 1.3. Situation linguistique

<5> Comme il n'existe pas de données linguistiques relatives aux Ababóá qui habitent les rives de l'Uélé et de la Bomokandi, il reste difficile d'établir avec certitude à quel groupe de dialectes bóá le letakpú devrait être rangé.

Les langues de la Bomokandi apparaissent dans Glottolog (Hammarström et al. 2019) de la manière ci-après :

**Figure 1 : Langues bantoues de la Bomokandi**



[D]

Les pygmées chasseurs-cueilleurs du Territoire de Bambesa sont les Asua parlant des dialectes proches du makere. Ils constituent au sud, vers Banalia, les chefferies de Makele I, Makele II et Makere-Bakete [2].

**Figure 2 : Langues pygmées du Soudan Central**

Central Sudanic

Lenduic

Mangbetu-Asua

Lombi

Mangbetuic

Asoa

Mangbetu

Makere

Malele

Meje

Nuclear Mangbetu

Popoi

Membu-Mangbutu-Efe

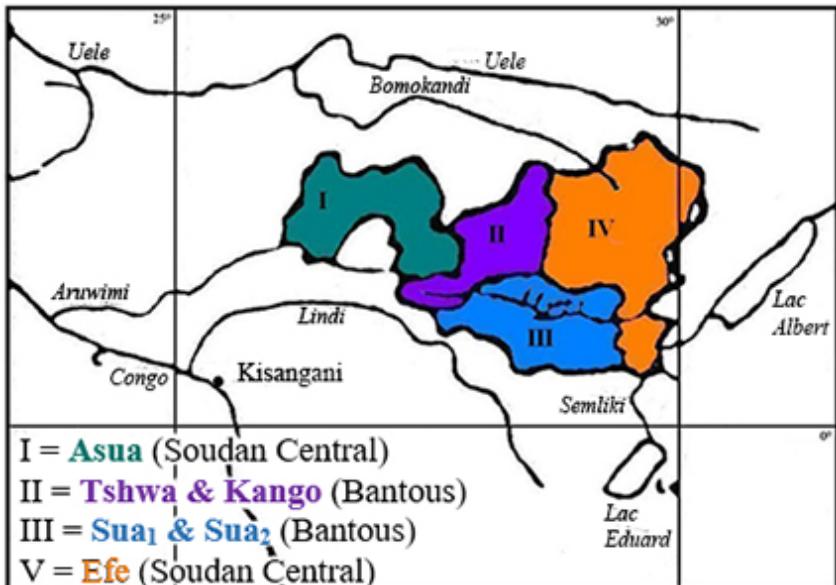
[D]

**1.4. Méthodologie**

<6> Dans l'analyse du document l'allusion est parfois faite aux parlers des Chasseurs-Cueilleurs vivant ailleurs sur la base des hypothèses qu'on pourrait qualifier de trop hasardeuses ou spéculatives, mais qui se vérifient de plus en plus. En ce qui concerne les liens entre les Batswá de l'Equateur et Schebesta (1952:371) avait reconnu qu'ils partageaient toute une gamme de particularités linguistiques avec les Pygmées de l'Ituri. Kilian-Hatz (2019) a publié une étude par laquelle elle s'est efforcée sur la base du vocabulaire, des correspondances phonétiques et de l'art oral de démontrer qu'il existe un lien entre les Pygmées Bambuti et les Bambenga de l'Ubangi. Demolin (2021:39) a tout récemment rappelé les similitudes entre la musique des Efe et celle des Jöfè de la haute Tshuapa.

Motingea (2020, 2021b) est convaincu pour sa part que tout aspect linguistique qui se dérobe de l'évolution normale dans les langues bantoues du Bassin Central Congolais actuelle pourrait être imputé aux contacts anciens avec des Chasseurs-Cueilleurs.

<7> Nous remercions sincèrement Mr Dominique Banotanea du Centre Interconfessionnel de Traduction de la Bible et d'Alphabétisation (CITBA) Isiro de nous avoir aidés en saisissant ces données à l'ordinateur.



Situation ethnogéographique des Chasseurs-Cueilleurs du complexe Haut Aruwimi-Bomokandi, d'après D. Demolin (2021)

## 2. Phonétique et phonologie

### 2.1. Inventaire des voyelles

- <8> Il existe en letakpú 7 voyelles : *i e ε a ɔ o u*, comme en parlers búa C44. Leur réalisation serait [i ɪ ε a ɔ ʊ u]. On trouve, en effet, dans les notes la voyelle [-ATR] *ɪ* avec des hésitations dans la notation ; son pendant *ʊ* n'y apparaît pas.

(1)	<i>mi</i>	~	<i>me</i>	~	<i>me</i>	'moi'
	<i>mbe</i>	~	<i>mbɪ</i>			'vêtements'

### 2.2. Harmonie

- <9> Il est difficile face à l'étroitesse des données de poser le système harmonique [±ATR] attestée dans les langues du groupe D30.

L'existence d'un tel système est tout de même manifeste, du moins diachroniquement, par le passage des préfixes cl.1 \**a*-, cl.2 \**ba*-, cl.6 \**ma*-, 1SG et la préposition directionnelle et/ou comitatif \**na*- à *o*- (2a), *bo*- (2b), *mo*- (2c), *no*- (2d), respectivement. Ce passage relève pourtant du phénomène de *paradigm leveling*, c'est-à-dire un procédé par élimination des formes à voyelle *a*. La voyelle *a* des particules (interrogatif et comitatif) n'a pourtant pas été affectée par ce changement (2e).

(2) a. *óhúwágí noka*ó-húw-ág-<sup>H</sup>i noka

s3SG -arriver-PF-VF village

'Il arrive à la maison.'

b. *botó bó nóbibi bolulutáli*

bo-tó bó nóbibi bolulutáli

2- 2:CON LOC - agents.de.l'État  
personne mauvais

'Les mauvais agents de l'Etat'

*ndó bóliiyá nokaye wósu bε*ndó bó-li-siy-á nokaye wósu bε  
IDT s3PL-PAS -arriver- au.village 17:POSS.1PL FOC  
VF

'c'est eux qui viennent effectivement d'arriver chez nous.'

*bosili nokayε*

bo-sil-i nokayε

s3PL -arriver-VF village

'Ils viennent d'arriver.'

c. *mo-kíla* 'vin'

d.	<i>no-sa=tó</i>	‘Oui, je mange.’
	<i>no-ba=t</i>	‘Je sais.’
	<i>noka</i>	‘(au) village’
	<i>nolε</i>	‘(par) terre’

Cependant :

(e)	<i>lombolo na ?</i>	‘quelle nouvelle ?’
	<i>na mósi</i>	‘avec des ?menottes’ Idem Ngombé <i>mbóti</i> ’ (Rood 1958:259) ?
	<i>na lomba</i>	‘avec des biens, de l’argent’
	<i>ná (T) botó bósu</i>	‘à nos gens’

## 2.3. Inventaire des consonnes

<u>Tableau 1. Consonnes letakpú</u>		
w	l	y
	r	
m	n	
ɓ	ɗ	
b	d	
p	t	(c)
		k
		h
		s
mb	nd	ng

[D]

Nous reprenons les consonnes notées en Tableau 1 ci-dessus.

Observations :

- absence des pré-nasalisées sourdes, comme dans d’autres langues bantoues du Nord-Ouest Kerremans (1980) ;
- coexistence d’une série d’occlusives explosives voisées avec les implosives ;
- absence de la nasale palatale,
- attestation de la consonne *r*, comme e. a. en bangála (Edema, 1994), en lekangó (Kinnerson-Harvey 1997) ; qui se serait plus exactement une frappée [ɾ], comme en yasanyama (Motingea 2019a:254–255), en soa-sókó (Motingea 2012:19) et en divers parlers du groupe Chaga-

Kilimanjaro E.60 (Philipsson & Montlahuc 2003:470).

## 2.4. Tonologie

<11> La notation n'ayant pas été assez rigoureuse (3a), il n'est pas possible de traiter du système tonologique. Ces incohérences sont occasionnellement indiquées par le symbole (T). On peut tout même retenir provisoirement qu'il y a deux registres : bas et haut ; aucun ton complexe n'a été observé. Il y a des exemples au narratif passé qui suggèrent l'existence du ton haut mélodique (3b), opérationnel dans la majorité des langues du bloc 'Bóá (De Wit 2015:149–150, Motingea 2020).

(3)	a.	<i>lombolo/lomboló</i>	'affaire, nouvelle'
		<i>motó mónganga/móngángaga</i>	'les personnes qui arrêtent'
		<i>bε/bé</i>	(Focaliseur)
	b.	<i>mohónzi óhúwágí</i>	'le chef est arrivé'
		mo-hónzi      húw-ag+ <sup>H</sup> i	
		1-chef      s3SG -arriver-PF-VF	

## 3. Grammaire

### 3.1. Système de préfixes et d'accords

<12> Les locuteurs du letakpú ne maîtrisent pas le système de préfixes et d'accords bantou (4a), comme les Batóá du Bassin central congolais (Motingea 2021a:139). Le phénomène est d'ailleurs observable chez toutes les populations des Uélé dans leur usage du bangála (4b).

(4)	a.	<i>otó motiyo me</i>	
		o-tó                      mo-(ó)t-i-yo                      me	
		1-personne      SREL .1-engendrer-VF -REL      moi	
'Quelqu'un qui m'a enfanté/les parents.'			

*motó mónganga botó*

mo-tó	mó- <u>ngang-a</u>	bo-tó
2-personne	SREL .2-arrêter-VF	personnes

‘Les personnes qui arrêtent les gens.’

*ndí óhúwági nótaye bε*

ndí	ó-húw-ag+ <sup>H</sup> i	nótaye	bε
IDT	s3SG -arriver-PF-VF	au.village	FOC

‘c'est eux qui sont arrivés à la maison.’

(4) Bangála (Edema 1994:31, 36, 72)

b. *bamutótó na mukári abétaka bíε té*  
[p.31]

-tóto	na	mu- kári	a-bé- ak+a	bíε	té
2+1- enfant	de	1- femme	s3SG -frapper-PF -VF	billés	neg

‘Les petites filles ne jouent pas aux billes.’

Pourquoi n'y a-t-il aucune explication, aucun commentaire concernant la présence de deux préfixes, dont l'un au singulier et le deuxième au pluriel ?

*sókó yó aébí mayéle na kulámba bílókɔ alimání míngi,*

sókó	yó	a-éb-í	mayéle	na	kulámba
si	toi	s3SG -savoir-VF	sagesse	de	cuisiner

bi-lókɔ	a-liman+í	míngi
8- chose	s3SG -goûter- FV	beaucoup

‘si tu connais une recette excellente’

*oébísí na Ngɔnga na bísú* [p.36]

o-éb-is+í	na	Ngɔnga.na.bísú
s2SG -savoir-CAUS-VF	à	NP

‘écris au [journal] Ngɔnga bísú.’

yé	a-pasɔl+ak+í	ma-bókɔ	na	mánga [p.72]
elle	s3SG - déchirer-PF - VF	6-bras	de	mangier

‘elle [la foudre] a arraché une branche de mangier [...]’

Sauf la première, les deux autres phrases sélectionnées ici avaient été extraites du journal *Ngɔnga na bisu*, un mensuel qui était publié par le Vicariat Apostolique de Niangara.

Les morphèmes post-verbales sont parfois séparés par “-” et parfois par “+” (Dans l'exemple précédent marqué en bleu). Qu'est-ce qui explique cette différenciation?

### 3.2. Genres

<13> Selon l'opposition de singulier à pluriel les substantifs peuvent être rangés en genres ci-après :

Genre ***o-***, ***mo-*** / ***ba-***, ***bo-/mo-*** cl.1 / 2

(5) *o-ká* ‘femme’

*o-kɔ* ‘frère’

*O-mba* ‘Dieu’

<i>o-mí</i>	'enfant'
<i>o-hónzi</i>	'chef'
<i>o-gambala</i>	'soldats'
<i>o-tó / bo-tó/mo-tó</i>	'personne(s)'
<i>mo-hód-i</i>	'visiteur'
<i>bo-lulutáli</i>	'agents de l'État' <sup>a</sup>
<i>ba-bulamatáli</i>	'agents de l'État' <sup>b</sup>

L'exemple (6) suivant illustre la confusion en classe 2 de la forme *bo-* avec *mo-*.

(6) <i>motó mónganga botó</i>		
mo-tó	mó- <i>ngang-a</i>	<i>bo-tó</i>
2-personne	2-arrêter-VF	2-personne
'Les personnes qui arrêtent les gens'		

Le phénomène rappelle la confusion en classe 2 de la forme *ba-* avec *ma-* qu'on constate chez les Batóá des Móngó et des Ekonda (Hulstaert 1948:24, Motingea 2010:206, 219–220).

Genre ***o- / mo-*** cl.3 / 4

(7) <i>o-komé</i>	'appel'
<i>o-toté</i>	'poissons' (SG ?)
<i>o-tete / mo-tete</i>	'boisson(s)'

Peut-être s'agit-il dans *mo-tete* d'un substantif de cl. 6 : \**ma-* > *mo*.

Genre ***li-, Ø (< \*i-)* / mo - ?** cl.5 / 6

(8) <i>so &lt; *iso</i>	'œil'
-------------------------	-------

*I-ondɔ*'banane plantain' < \**li-kɔndɔ* C.S.1146*do(n)go* < \**i-toko* 'palmier',

Le passage de \**i*-[C-Voisée] à -[C+Voisée] est un changement régulier en parlers pygmées, comme l'indiquent les exemples listés sous (9).

(9) a. Aká A (Thomas &amp; Bahuchet 1991:83)

bombé / ma.pombé 'Strychnos aculeata'

donga / ma.tonga 'hutte double'

gongo / ma.kongo 'chenille comestible'

b. Aká B (Duke 2001:67, 67)

\**i-tádl* > dádi 'pierre'\**i-kànò* > gànò 'conte'\**i-pítá* > bítá 'guerre'

c. Mbenga (Gardner 2006:74, 76)

°*i-kòŋgɔ* > gɔŋgo 'lance'°*i-kɛí* > gɛi 'œuf'*i-támbí* > dambi 'pied'Genre *te-* / *be-* ? cl.7 / 8(10) *te* 'chose'

Genre *lo- / A-* cl.11 / 10

(11)	<i>lo-mboló</i>	'nouveau / nouvelle'
	<i>lo-mba</i>	'argent'
	<i>lo-ta</i>	'parole' < *-tá C.S.1633
	<i>lo-ya</i>	1. 'eau', 2. 'vin'

*A-* / *A-* cl.9 / 10

(12)	<i>m-bi</i>	'vêtements'
------	-------------	-------------

Genre *Ø- / bo- ?* cl.9a / 2

(13)	<i>bití</i>	'jour'
	<i>lamodi</i>	'vagin'
	<i>lomba</i>	'chose, bien'
	<i>pεperno</i>	'pénis' <sup>a</sup>
	<i>reyó</i>	'pénis' <sup>b</sup>
	<i>topi</i>	'baguette'
	<i>bo-da</i>	'bourses (testicules)'

Substantifs locatifs : *no-*, *na-* dans un seul exemple.

(14)	a.	<i>noka(yε)</i>	1. '(au) village', 2. <i>noka</i> 'en bas' < *-kááya 9a C.S.1020
		<i>no(n)go</i>	'(au) cou'

	<i>nomba</i>	'(en) forêt'
	<i>nolε</i>	'(par) terre', C.50 <i>nεlε</i> (Motingea 2012:253)
	<i>nokɔ</i>	'(dans la bouche'
	<i>noso</i>	'(à, dans) l'œil'
b.	<i>naloló</i>	'en haut'

Aka (Thomas & Bahuchet 1991:103)

(15)	a.	<i>nà-mo.mbéngó</i>	'au matin'
		<i>nà-yíkùà</i>	'dans le panier'
		<i>nà-kéłé</i>	'demain'

Lebeo-Ngelema (Gérard 1924:16, 19)

b.	<i>na ngbale</i>	'vers la maison'
	<i>na ngbale n-anja</i>	'vers une belle maison'
	"n-" est un nasal préfixe, N ?	

Genre *te- / be-* ? cl.7 / 8

(16)	<i>te</i>	'chose'
------	-----------	---------

Genre *lo- / A-* cl.11 / 10

(17)	<i>lo-mboló</i>	'nouveau / nouvelle'
	<i>lo-mba</i>	'argent'

*lo-ta* ‘parole’ < \*-tá C.S.1633

*lo-ya* 1. ‘eau’, 2. ‘vin’

Ἄ- / Ἄ- cl.9 / 10

(18) *m-bi* ‘vêtements’

Genre **Ø- / bo- ?** cl.9a / 2

(19) *bití* ‘jour’

*lamodi* ‘vagin’

*lomba* ‘chose, bien’

*pεperno* ‘pénis’<sup>a</sup>

*reyó* ‘pénis’<sup>b</sup>

*topi* ‘baguette’

*bo-da* ‘bourses (testicules)’

Substantifs locatifs : **no-, na-** dans un seul exemple.

(20) a. *noka(yε)* 1. ‘(au) village’, 2. *noka* ‘en bas’ < \*-kááya 9a C.S.1020

*no(n)go* ‘(au) cou’

*nomba* ‘(en) forêt’

*nolε* ‘(par) terre’, C.50 *nεlε* (Motingea 2012:253)

*nokɔ* ‘(dans)?? la bouche’

	<i>noss</i>	'(à, dans) l'œil'
b.	<i>naloló</i>	'en haut'
(21) a. Aka (Thomas & Bahuchet 1991:103)		
	<i>nà-mo.mbéngó</i>	'au matin'
	<i>nà-yíkùà</i>	'dans le panier'
	<i>nà-kélè</i>	'demain'
b. Lebeo-Ngelema (Gérard 1924:16, 19)		
	<i>na ngbale</i>	'vers la maison'
	<i>na ngbale n-anja</i>	'vers une belle maison'

<14> Il se pourrait que la préposition lexicalisée *no* provienne de \**na* directionnel, qui aurait été à son tour emprunté à quelque langue oubanguiennes (Güldemann & Winkhart 2020).

Dans certaines langues de zone C, *ná/lá* directionnel coexiste avec le comitatif *nà/là*. Móngó C.61 (De Rop 1958:87): *la* 'avec, par, à cause de, au moyen de', *lá*, 'par' (voie). Dóko-Bwela C.42 (Twilinginyimana 1984:77): « *na* 'et, avec, à' régit un complément d'objet indirect et coordonne les substantifs. ... La préposition *ná* 'dans' a un sens locatif. »

Cependant, dans presque tous les parlers riverains C.20-30 *nà* s'emploie aussi comme une préposition de temps, comme en anglais *by* + expression de temps: "not later than" or "before or at a particular time: *by tomorrow, by next week, by + day of the week, by + month of the year, by + date, by 9 o'clock, by 7 pm*" (<https://www.crownacademyenglish.com/preposition-by-meaning-use/>).

(22) a. Mbonji (Motingea 1990:160)		
	<i>na mói</i>	'pendant le jour'
	<i>na muméngú</i>	'le matin'
b. Mampoko (Motingea 2008:95)		
	<i>na ntongo</i>	'dans la matinée'

*na mokôlo* ‘dans la soirée’

c. Mbenga (Motingea & Bonzoi 2008:74)

*na kyá* ‘pendant la nuit, dans l'obscurité’

*na mikélo* ‘dans la matinée’

d. Mpundzá (Motingea 1996a:226)

*na lokutu* ‘au matin’

<15> La transformation de l'instrumental/comitatif *nà* en locatif, opérée elle aussi selon un modèle proche de l'anglais (*by + place 'beside' / 'at the side of' / 'next to'*), s'observe dans quelques autres langues du domaine.

(23) a. Mampoko (Motingea 2008:95)

*na mboka onyi* ‘en ce village ici’

b. Mabale (Motingea 1996b:255)

*Nkumba a-kuk-í na mái* ‘Tortue s'enfuit dans l'eau.’

*na na lelá mojika Nkoi* ‘Je suis en train de pleurer oncle Léopard.’

c. Motémbó de la Mongala (Motingea *et al.* 2020)

*bakéí n'etûmba* ‘ils vont à la guerre’

*n'okônda* ‘en forêt’

*n'èmbóká* ‘au village’

*n'épáli* ‘au campement’

**Monoclasse**

(24)	<i>mo-kíla</i>	'vin'
	<i>o-bíbi</i>	'mal'
	<i>o-la</i>	'fuite, course'
	<i>tónga</i>	'force'

**3.3. Déterminants du nom**

## DEMONSTRATIF

&lt;16&gt;

Nous n'avons dans les notes que -ɔ illustré par les exemples listés (19) et posé à la lumière d'autres parlers bóa (Gérard 1924:33, 1998:66; Motingea 2005:59, De Wit 2015:250).

(25)	<i>tó te tɔ</i>	'cette chose'
	<i>tɔ &lt; te-ɔ</i>	'ça'

&lt;17&gt; POSSESSIFS

Les exemples dans les notes ne renseignent que sur la 1ère personne Singulier et Pluriel (20a) ; pour les autres personnes on s'attendrait à obtenir la forme pour la 3<sup>ème</sup> personne Pluriel à partir du couple d'exemples (20b), mais ni la méthode distributionnelle ni l'analyse interlinéaire ne peuvent y apporter solution (20c).

(26)	a.	<i>oko.mí</i>	'mon frère'
		<i>mohónzi mósu</i>	'nôtre chef'
		<i>botó bósu</i>	'nos gens'
		<i>noka wósu</i>	'notre village'
		<i>noka(ye) wósu</i>	'chez nous'
	b.	<i>obá=tí yo nóso</i>	'Regardez mes yeux !'

o-e-bá-á=tí	yo	nóso	
s2SG-o1SG-regarder- VF=VOC	LOC ?	yeux	
<i>obá=tí mi yo nóso</i>			‘Regardez leurs yeux !’
o-bá-á=tí	mi	yo	nóso
s2SG-regarder-VF=VOC	moi	LOC ?	yeux

## &lt;18&gt; CONNECTIF

Le connectif est normalement zéro (21a) ; nous avons un exemple peu évident où le substantif a un préfixe *mo-* et l'accord connectif est réglé en classe 7. Cela peut être considéré comme acceptable si *mo-* est un préfixe additif comme il se dégage de l'analyse tentée sous (21b).

(27)	a.	<i>botó noka</i>	‘gens du village’
		<i>mokíla dogo</i>	‘vin de raphia’
	b.	<i>motete ta mokíla dongó</i>	‘boisson de vin de raphia’
		mo-te-ete      te-a      mokíla      dongó	
		6-7-?boisson      7-CON      vin      raphia	

Il doit s'agir simplement d'un accord aberrant, car l'hypothèse d'une addition de préfixe tiendrait plutôt avec la forme alternative *o-tete* : *mo-o-tete* (6+3).

## &lt;19&gt; NUMERAUX

Deux nombres seulement se trouvent dans les notes : ‘cinq’ *-ta* < \*-ta’á no C.S.1662 et ‘dix’ *lózu*.

(28)	<i>lomba leta</i>	‘cinq (choses)’
	<i>lomba lózu</i>	‘dix (choses)’

## &lt;20&gt; ADJECTIFS

Les notes fournissent des exemples où l'on peut observer la structure PA-thème (23a), tout comme le

recours à la relativisation (23b) et à la juxtaposition (23c) ; tandis qu'en citation on peut noter la présence du morphème locatif *no* (23d).

(29)	a.	<i>o-tó mo-bé/móbibi</i> (T)	1	'mauvaise personne'
		<i>o-tó m-omu</i> [3]	1	'bonne personne'
		<i>ótoté mo-dí-dí</i>	6+3 ? [4]	'les petits poissons'

que signifie "6+3 ?"

Cette dernière racine semble être la même que celle qu'on trouve en tunen A44 : *-té'té* (Mous 2003:302), *-téte* (Atindogbe & Dissake 2019:32), pour autant que *d* ~ *t* est régulier dans les dialectes des Bakangó (Kinnerson-Harvey 1997): *da* ~ *ta* 'faire'.

(30)	b.	<i>l-ondo ló-pey-á</i>	5	'banane plantain bien mûre'
		<i>otó mo-tí</i>	1	'un mort'
		<i>botó bo-tí</i>	2	'des morts'
	c.	<i>otete tónga</i>		'boisson force/forte'
	d.	<i>nó-ké</i>		'un peu' < *-ké 'petit' C.S.1020
		<i>nó-bí-bí</i>		'mauvais' PL

<21> Il est intéressant de se rendre compte que cette dernière stratégie de qualification par un syntagme prépositionnel à *na* (à ton contrastif) est attestée en parler des chasseurs-cueilleurs Bakoya du Gabon. Le syntagme est traduisible aussi bien par un adjectif que par un substantif de qualité (Medjo Mvé 2011:94).

(31)	<i>ná èkwà èkwà</i>	'léger, légerté'	<i>nà gwíi</i>	'silence, silencieux'
	<i>ná gyòmè</i>	'sec, sécheresse'	<i>nà yóò</i>	'couleur noire'
	<i>ná kàsì kàsì</i>	'mince, minceur'	<i>nà sèbù</i>	'nausée, nauséabond'

### 3.4. Pronoms personnels

Les notes n'en donnent que pour les personnes ci-après : 1SG, 1PL et 2SG.

<22>

Est-ce que "2SG" est correcte?

**Tableau 2.** Pronoms personnels letakpú

	SG	PL	
1ère	mi, mε, me	só	
2ème	wi	?	
(32)	otó motiyo me		'quelqu'un qui m'a enfanté'
	mi noba tó no bέ		'Moi, je sais ce problème.'
	esá me nokε		'Donnez-moi un peu !'
Ø-e-sá-á	me	nokε	
s2SG-o1SG -donner- VF	moi	un.peu	
	wi otó móbibi		'Tu es un mauvais.'
wi	Ø	o-tó	mó-bibi
toi	COP	1-personne	1- mauvais
lo-mbolo	só	ló-to-sél-ag- H_a	'les nouvelles dont nous parlons'

11-affaire      nous      OREL.HAB -parler-PF-VF

Le 3<sup>ème</sup> exemple montre l'emploi redondant du préfixe objet, un phénomène régulier dans les langues du bloc 'Bóa (Motingea 2005:78), qui est cependant aussi attesté quelques langues de la courbe du Fleuve (Motingea 1995b:31) et celles de la Ngiri-Ubangi (Motingea 1996a:239).

### 3.5. Prédication nominale

Copule : *-kí* (26b) ou  $\emptyset$  (24b).  
<23>

(33)      a.      o-kí      'être'

loya okí nokε      'Le vin est fort.'

lo-ya      lo-kí      nokε

11-eau      S.11-COP      ?fort/piquant

Cette forme de la copule rappelle le *lika* D.201 et le *pɔtó-loséngɔ* C.36 qui ont *-iki* (De Wit 2015:338; Motingea *et al.* 2020).

(34)      b.      *wi otó móbibi*      'Tu es un mauvais.'

WI       $\emptyset$       o-tó      mó-bibi

toi      COP      1-personne      1-mauvais

Une autre forme de la copule à poser est *-li* 'être, demeurer, s'asseoir' qui existe comme telle en lebóale et qui y est attestée – comme ici – comme marque du passé.

(35)      *tólisí*      'Nous sommes partis/partons/allons-y !/que nous partions !'

tó-li-sá-í

S3PL-PAS -partir-VF

### 3.6. Verbe

## INFINITIFS

&lt;24&gt;

On trouve dans le document des items traduits comme des infinitifs qui ne sont pas clairs. En dehors d'un exemple avec *o-* (28a), forme répandue en parlers pygmées (Bola 2020, Mvé 2011:145–146), on en trouve avec un « préfixe » nasal (28b) et d'autres encore qui semblent plutôt être des formes verbales conjuguées (28c).

- (36) a. *o-sε* ‘manger’
- b. *mbiná* ‘être en érection’ (pénis)
- mbená* ‘mourir’
- noma* ‘répliquer à un appel’
- c. *tóté noka* ‘aller à la maison’ = ‘nous allons à la maison’ ?
- tosɪ* ‘partir’ = ‘que nous partions’ ?
- tose* ‘donner’ = *to-sε* ‘donne-nous !’ ?

&lt;25&gt;

Il est possible que l'infinitif à nasale soit à proprement parler un gérondif. Il convient tout de même de noter que cette forme fonctionne aussi comme un vrai infinitif muni de la marque -á- chez les Batswá (Hulstaert 1948:27).

- (37) *njálela* < *N-á-lel-a* ‘pleurer’
- nják ɔta* < *N-á-köt-a* ‘couper’
- (38) GERONDIF : suffixe *-(ag)ε*.
- déy-ε* ‘couper’
- ong-ís-ε* ‘arranger’
- tiy-ág-ε* ‘couvrir’
- huw-ag-ε* ‘arriver’

*sél-á(n)g-ε*      ‘parler’

### 3.7. Préfixes verbaux

<26> Ainsi que l'indique le Tableau 3, les préfixes de la 1sg, 3sg et 3pl ont une voyelle *o*, ce qui est sans doute le produit d'un niveling de paradigmes des allomorphes harmoniques [ $\pm$  ATR] qui fonctionnent ailleurs dans le domaine (Kutsch Lojenga 1994, 2003:467; De Wit 2015:298).

**Tableau 3.** Préfixes verbaux

	SG	PL	
1ère	no-, te- (NEG)	to-	
2ème	o-	?	
3ème	o- (T), mó- (REL)	bo-	
(39)	a. <i>nóba=tó</i> < no-éb-a=tó		‘Je (le) sais.’
	<i>nosa=tó</i> (T)		‘Je mange.’
b.	<i>me tóbi</i> < <i>té-</i> <i>éb-i</i>		‘Je ne sais pas.’
c.	<i>tólisí</i>		‘Nous sommes partis/ partons/allons-y !’
	<i>tó-li-sá-í</i>		
	<i>s1PL-PAS-</i> <i>partir-VF</i>		
(40)	a. <i>obató no bε ?</i>		

o-(e)b-a=tó      no      bé      'Connais-tu ?'

s2SG -  
savoir-  
VF=EVID      SUPP      FOC

b.      *mohónzi óhúwági nosu*      'Le chef vient/est venu chez nous'

mo-hónzi      ó-húw-ag+<sup>H</sup>i      nous

1-chef      s3SG -arriver-PF -  
VF      à.nous

c.      *motó mónganga botó*      'Les personnes qui arrêtent les gens'.

mo-tó      mó-ngang-a      botó

2-personne      SREL .2-arrêter-  
VF      personnes

*otó mótwasé botó nolé*      'une personne qui tue les gens sur terre'

o-tó      mó-tó-ówas+<sup>H</sup>e      botó      nolé

1-homme      SREL:3SG-HAB-  
tuer-VF      personnes      sur.terre

*otó mótiyo mi bε,*      'la personne qui m'a bel et bien engendré/  
mes parents'

o-tó      mó-ót-i=yo      mi      bε

1-personne      SREL .1-  
engendrer-VF-  
REL      moi      FOC

d. *bólisiyá nokaye* 'Ils viennent d'arriver chez nous.'

bó-li-sil-á      nokaye

s3PL -PAS -      au.village  
arriver-VF

<27> Il est intéressant de se rendre compte que le préfixe *o-* à la 3sg est aussi attesté chez les Batswá des Lacs Equatoriaux (33a). Il s'agit donc d'une rétention proto-bantoue \*ó-/a- à l'optatif et formes similaires (Meeussen 1967:98, Schadeberg 2003:151). Le PV 3sg ó- n'est pas attesté en langues bóá, mais il se rencontre dans les langues bantoues des groupes D10 et D20 (33b) et avec un morphonème bas dans les langues bantoues de zone L [5].

(41) a. Lótswá d'Inongo (Motingea 2010)

*ong'oyala monene* [214]

o-nga	o-yal-a	mo-nene	'il sera grand'
3SG-FUT	INF -être-VF	1-grand	

*o-bo-i* [216] 'Il a refusé.'

b. Lengola D12 (Stappers 1971)

*otúmúe* [289] 'Tu enverras.'

*olímíe* [292] 'Tu cultiveras.'

*ólimíe* 'Il cultivera.'

LES DEUX FORMES sont identiques

c. Binja-Sud D26 (Motingea 1996c)

òbée [120] ‘Tu étais.’

ótongonda [114] ‘Il m'aime.’

ó-to-Ǹ-kond-a

s2SG-PRES-o1SG -aimer-VF

ó-to-émok-a ‘Il est fâché.’

### 3.8. Radicaux

<28> (42) -CVC- :

- *ngang-* ‘arrêter’ < \**gang-* ‘tie up’ C.S.785

-*déy-* ‘couper’

-*hód/l-* ‘?voyager’

-*húw-* ‘venir, arriver<sup>a</sup>

-*ngís-* ‘arranger’

-*tiy-* ‘couvrir’

-*sil-/siy-* ‘arriver<sup>b</sup>, Like : -*sil-a* (De Wit 2015:538)

-*pan-* ‘montrer, exhiber’, Kangó : *panã* ‘to show’ (Kinnerson-Harvey 1997:124)

(43) -CV- :

-*sa-* ‘manger’; Aka : -*zá* (Thomas & Bahuchet 1991:126)

-tá/-sá      'aller, partir'

-bá-      'regarder', idem Móngó -bal-a (Hulstaert 1957:54)?

"idem" au lieu d' "Idem" ??

(44)    -(V)C- :

-(é)b-      'savoir'

-(ó)t-      'engendrer'

-(e)sa-      'donner'

-ów-as-      'tuer', Ngombé -ów- (Rood, 1958:356), Kango -ólá (Kinnerson-Harvey 1997:124)

Une illustration de \*(y)VC > C se trouve dans Thomas & Bahuchet (1991:55): -k-á < \*-yóg- C.S.2152.

### 3.9. Temps et Aspects

La seule marque temporelle attestée est -li- (T) (passé récent) (37a) ; on peut y ajouter l'habituel -to-[6] (37b).

(45)    a.    *olísiya pá na lomba !*

o-lí-sil-a	pá	na	lomba	'Tu es arrivé avec des choses/que tu es devenu riche !' (Ironie)
------------	----	----	-------	--

s2SG-    PAS -	RSTR	COM	argent	= 'Tu es avare/tu ne partages jamais.'
----------------	------	-----	--------	--

<i>bólisiyá nokaye</i>		'Ils viennent d'arriver chez nous.'
------------------------	--	-------------------------------------

bó-li-sil-á	nokaye	
-------------	--------	--

s3PL -PAS -	au.village	
-------------	------------	--

b.	<i>otó</i> <i>mótówasé</i> <i>botó</i>		'une personne qui tue les gens'
	o-tó	mó-tó-ówas-é	botó
	1-homme	SREL :3SG -HAB - tuer-VF	personnes

La conjugaison est donc surtout aspectuelle. On observe, en effet, dans le petit corpus une gamme de « particules aspectuelles » 'qui rappellent le béo-ngeléma (Gérard 1924:43–51), le pákábéte (Motingea 1995a:221–222, Reeder 1998:47–51), le lika (De Wit 2015) et l'aka (Thomas & Bahuchet 1991:43–52).

Focaliseur *bé/bé* : cette particule est abondamment employée dans le document. Il peut être considéré comme un véritable tic de langage. Il est possible que provienne du quotatif *br* qu'on trouve dans certains parlers du domaine (38b, 38c).

(46)	a.	<i>otó mótiyo mi</i> <i>bé</i>			
		o-tó	mó-ót-i=yo	mi	
		1-personne	SREL .1-engendrer-VF - REL	moi	
		'la personne qui m'a engendré/mes parents'			
	b.	Lika D.201 (De Wit 2015:345)			
		<i>a-bilí</i>	<i>á-'bíky-a</i>	<i>bé</i>	<i>ó-kúmb-í</i>
		1b-demon	3SGP :o -tell-FV	COMP	3SG -carry-FV .SUBJ
		'Demon told him that he should carry [it] on his back.'			

Quelle est la signification de SGP, dans vos corrections SG<sup>P</sup>

Ngombé C.41 (Rood 1958:11)

c. *băbalá bɛ* ‘ils dirent: “...”.’

Evidential *to*:

(47) *o-sá=to* ‘Manges-tu ?’

*o-sá-á=to*

s2SG -manger-VF =EVID

*no-sa=tó* (T) ‘Oui, je mange.’

*oba=tó* ? ‘Sais-tu ?’

*noba=tó* ‘Je sais.’

Cet enclitique est abordé différemment par les auteurs. D’après Gérard (1924:45), *to* « exprime une certaine durée ; que l’action se fait ou s’est faite ou se fera d’une manière non passagère » ; d’où notre traitement de ce morphème comme une marque du parfait (Motingea 2005:87). Reeder (1998:97), quant à elle, attribue à cette particule une valeur cohésive et temporelle. De Wit 2015:336–338) lui donne, quant à lui, une valeur d’insistance.

Supplatif *lo* :

(48) *tosé lo me londɔ*

Ø-tos-ɛ lo me londɔ ‘Donne-moi une banane plantain !’

s2SG -donner- SUPP moi plantain  
VF

Accompli *no* :

(49) *okóbe no bɛ* ? (*lombolo*) ‘les saviez-vous/le savais-tu ?’ (le problème)

*o-kó-(e)b-ɛ* no bɛ

s2SG -PRES -savoir- ACC FOC  
VF

### Virtuel ró :

- |      |  |                     |
|------|--|---------------------|
| (50) | ó bití mi ró mbená   | 'Quand je mourrai.' |
|      | ó              bití              mi              ró              mbená |                     |
|      | LOC ?      jour      moi      VIRT      mourir                         |                     |

Pour Gérard (1924:46), ce suffixe donne au verbe le sens du futur indéterminé : « l'action sera faite ou ne pas faite, pas maintenant mais après ».

### Identificationnel *ndí* /ndó : *nd* /ndó :

- |      |                                      |   |
|------|--------------------------------------|---|
| (51) | <i>motó mónganga<br/>botó</i>        | 'Les personnes qui arrêtent les gens'                                       |
|      | <i>ndí óhúwági nótaye bε</i>         | '(ils) sont arrivés dans la maison' = '(il/on) est arrivé dans la maison ?' |
|      | ndí      ó-húw-<br>ag+ <sup>Hi</sup> | nótaye      bε  |
|      | idt      s3SG -<br>venir-PF<br>-VF   | village      FOC  |
|      | <i>botó bó nóbibi bolulutáli</i>     | 'Les mauvais agents de l'Etat'  |
|      | <i>ndó bólisiyá nótaye wósu bε</i>   | 'c'est eux qui viennent effectivement d'arriver chez nous.'                 |

ndó	bó-li-siy- á	nokaye	wósu	bé
IDT	S3PL- PAS- arriver- VF	au.village	17:POSS .1PL	FOC

D'après Reeder (1998:49), “*the identificational copula root has two basic forms: ndé, which translates ‘this is’, and ndí, which translates ‘that is’*”. En bangála, tout comme en lingála, *ndé/ndí* est une particule multifonctionnelle : préposition, conjonction et adverbe ; dans le dernier cas elle est traduisible par ‘alors, donc’ ou par ‘cependant’ (Edema 1994:84–85).

Emphatique *ke* :

(52) *osá ke me noke*

o-sá-á	ke	me	noke
s2SG -donner-VF	EMPH	moi	un.peu
‘Donnez-moi un peu !			

En aká *ke* signifie « (c'est) vraiment, assurément » (Bahuchet & Thomas 1991:46, 133). Cette dernière particule a donc plus ou moins la même valeur que *ndé*, mais s'en diffère par sa syntaxe : *nde amε* ‘c'est moi’ \**amε nde* ; *amε ke* ‘c'est vraiment moi’ \**ke amε*. En lingombé l'enclitique *ke* fonctionne avec cette même valeur à l'optatif et l'impératif (Price 1947:66).

La combinaison de ces particules/adverbes aspectuels – qui rappelle les langues oubanguiennes – p. ex. en ngbaka (Motingea 1985, Henrix *et al.* 2007:97–106) – aboutit naturellement à une grande difficulté d'interprétation, surtout avec un corpus aussi maigre que celui dont nous disposons.

(53) *lota lósu bé obató no bé ?*

lo-ta	lósu	bé	o-(e)b-a=tó	no	bé
11-parole	11:POSS .1PL	FOC	s2SG -savoir-VF =EVID	SUPP	FOC

‘Connais-tu le problème dont nous parlons ?’

### 3.10. Désinences

A part le gérondif *-(ag)ε* (46a), on a le neutre *-a* (46b), le passé 2 et l'impératif *-á* (46c), l'antérieur *-i* (46d), l'optatif et négatif(?) *-é* (46e).

(54)	a.	<i>déy-ε</i>	'couper'
		<i>tiy-ág-ε</i>	'couvrir'
	b.	<i>nob-a=tó</i>	'Je sais.'
	c.	<i>bólisiyá nokaye</i>	'Ils viennent d'arriver chez nous.'
		bó-li-sil-á	nokaye
		s3PL -PAS -arriver-VF	au.village
		<i>sélángá=ti !</i>	'Dis/parle un peu !'
		Ø-séláng-á=tí	
		s2SG -parler-VF =VOC	
	d.	<i>bosili nokayε</i>	'Ils viennent d'arriver.'
		bo-sil-i	nokayε
		s3PL -arriver-VF	au.village
		<i>óhúwági</i>	'Il est arrivé.'
		ó-húw-ag+ <sup>H</sup> i	
		s3 SG -arriver-PF -VF	

### 3.11. Négateurs

Le petit corpus ne contient aucun renseignement clair sur la négation, sauf pour le préfixe de la 1sg \**ti-* (47a) ; là où l'on s'attendrait à *ká* dans la prédication nominale on trouve *ki* (T), qui correspondrait

plutôt à la copule affirmative.

- (55) a. *me tóbi < ti-eb-i* ‘Je ne sais pas.’
- b. *lomboló(T)=ki* ‘Pas de problème.’

## 4. Conclusion

Ainsi que nous avons pu l'indiquer dans les généralités, notre étude n'a été basée que sur des bouts de phrases isolées récoltées par un linguiste non professionnel, mais qui pour nous gardent toute leur valeur philologique. Cette étude constitue de toute façon un cri d'alarme sérieux lancé à l'endroit des linguistes africanistes par rapport à la situation des langues des Uélé et de l'Ituri en général.

Elle a porté sur une langue secrète quasiment éteinte qui aurait été d'emploi dans cette partie de l'Afrique subsaharienne abandonnée depuis aux ethnologues. Si la moisson y a été, en effet, abondante dans les domaines de l'anthropologie sociale et de l'ethnologie, elle est restée très maigre dans celui de la linguistique [7].

L'étude aurait été, en effet, plus étayée si nous avions disposé des données de description concernant au moins aussi bien un parler bôa des Bambesa que celui des pygmoïdes riverains Bakangó des rives de la Bomokandi et de l'Uélé.

### Références:

Atindogbe, Gratien G. and Endurence M. K. Dissake 2019

‘Forensic linguistics as a tool for the development of Cameroon national languages: The case of Tunen.’ *African Study Monographs* 40,1:23–44

Bola Lieta, Prosper 2020

*Notes sur le parler pygmées d'Isangi (Sud-est Territoire de Bikoro)*, Ms. Kinshasa

Demolin, Didier 2021

The languages of the Ituri forest Pygmies: contact and historical perspectives, paper presented at the Westermann Workshop, Humboldt-Universität zu Berlin, 4-6/11/2021

De Rop, Albert 1958

*Grammaire du lomongo.* (Studia Universitatis « Lovanium », 3.) Kinshasa: Faculté de Philosophie et Lettres

De Saint Moulin, Léon & Jean-Luc Kalombo Tshibanda. 2005

*Atlas de l'organisation administrative de la République Démocratique du Congo.* Kinshasa: Centre d'Etudes Pour l'Action Sociale – CEPAS

Duke, Joseph Daniel 2001

*Aka as contact language: sociolinguistic and grammatical evidence.* MA. Thesis, University of

Texas at Arlington.

Edema Atibakwa Baboya 1994

*Dictionnaire bangála-français-lingála – bagó na monoko na bangála-frasé-lingála.* Paris /Saint-Maur: ACCT / SEPIA

Gardner, W. 2006

*Language use in the Epena district of northern Congo.* SIL International

Güldemann, Tom and Benedikt Winkhart 2020

*The \*Baakaa foragers and other puzzles: ethno-linguistic prehistory in the northwestern Central African Rainforest.* Ms, Berlin / Leipzig

Hammarström, Harald; Robert Forkel, Martin Haspelmath and Sebastian Bank 2019

*Glottolog 4.1.* Jena: Max Planck Institute for the Science of Human History, <http://glottolog.org> , <https://github.com/glottolog/glottolog/releases/tag/v4.1> (accessed on 2022-01-03)

Henrix, Marcer, Karl van Eynde and Michael Meeuwis 2007

*Description grammaticale de la langue ngbaka.* LINCOM Studies in African Linguistics, 70. München: Lincom

Hulstaert, Gustave 1948

‘Le dialecte des Pygmoïdes Batswá de l’Equateur’. *Africa* 18:21–28

Hulstaert, Gustave 1957

*Dictionnaire lomongo – français.* Annales, 16. Tervuren: Musée Royal du Congo Belge

Kerremans, R. 1980

‘Nasale suivie de consonne sourde en proto-bantou’. In: Bouquiaux, Luc (éd.). *L’expansion bantoue: Actes du Colloque International du CNRS. Viviers (France). 4-16 avril 1977*, 401–406. Paris: SELAF

Kiker Kiker et Cie. 1992

*Taux définitifs: Groupements/Quartiers. Volume I: Kinshasa, Bas-Zaïre, Bandundu, Equateur, Haut-Zaïre.* Kinshasa: Institut National de la Statistique

Kilian-Hatz, Christa 2019

*The Linguistic Link between (Western) baMbenga and (Eastern) baMbuti Pygmies.* (Studia Instituti Anthropos, 58.) Baden-Baden: Academia / Nomos

Kinnerson-Harvey, T.M. 1997

*The Bali of Northwestern Congo-Kinshasa: Uncovering the history of a people shrouded by the Ituri rain forest.* M.A. Thesis, The University of Texas at Arlington

Kutsch Lojenga, Constance 1994

‘Kibudu, a Bantu language with nine vowels’. In *Africana Linguistica XI.* Annales, 142, 127-133. Tervuren: Musée Royal de l’Afrique Centrale

Kutsch Lojenga, Constance 2003

'Bila.' In: Nurse, Derek & Gérard Philippson (eds.) *The Bantu languages*, 450–474. Routledge, London and New York

Medjo Mvé, Pither 2011

*Introduction à la langue et la culture des chasseurs cueilleurs Bakoya (Région de Mékambo, Gabon) avec un petit dictionnaire.* Grammatische Analysen Afrikanischer Sprachen, 40. Cologne: Rüdiger Köppe

Meinhof, Carl & Nicolas J. Van Warmelo 1932

*Introduction to the phonology of the Bantu languages.* Berlin: Dietrich Reimer / Ernst Vohsen

Motingea Mangulu, André & Gaston Bonzoi Mwamakasa 2008

Aux sources du lingála: cas du Mbenga de Mankanza – Nouvel Anvers. *African Study Monographs, Supplementary Issue* 38:1–93

Motingea Mangulu, André & Gaston Bonzoi Mwamakasa & Valentin Motumbe Amba 2020

*Matériaux pour la comparative des langues du moyen Congo.* Ms, Kinshasa

Motingea Mangulu, André 1985

'Quelques caractéristiques morphologiques des langues ngbaka (Minagende) et ngbandi.' *Annales Aequatoria* 6:197–204

Motingea Mangulu, André 1990

*Parlers riverains de l'entre Zaïre-Ubangi: éléments de structure grammaticales.* Etudes, 8. Bamanya: Centre Aequatoria,

Motingea Mangulu, André 1995a

'Aspects du pakabete: Langue zaïroise de la frontière bantou-oubanguienne.' *Afrika und Übersee* 78:199–230

Motingea Mangulu, André 1995b

'Esquisse de l'ebango, langue bantou du groupe C.40.' *Afrikanistische Arbeitspapiere* 41:5–49

Motingea Mangulu, André 1996a

'Eléments de grammaire mabale (bantou C.30), sur la base des textes de J. Tanghe.' *Afrika und Übersee* 79:203–258

Motingea Mangulu, André 1996b

*Etude comparative des langues ngiri de l'entre Ubangi-Zaïre.* (CNWS Publications, 43.) Leiden: Research School CNWS

Motingea Mangulu, André 1996c

Esquisse du kibinja-sud: langue bantou de la frontière C-D. *Journal of Asian and African Studies* 52:81–123.

Motingea Mangulu, André 2005

*Leboale et lebaate: langues bantoues du plateau des Uélé, Afrique centrale.* (ILCAA Language Monograph Series, 3.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa

Motingea Mangulu, André 2008

*Aspects du bongili de la Sangha-Likouala, suivis de l'esquisse du parler énga de Mampoko, Lulonga.* (ILCAA Language Monograph Series, 4.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa

Motingea Mangulu, André 2010

*Aspects des parlers minoritaires des Lacs Tumba et Inongo: Contribution à l'histoire de contact des langues dans le bassin central congolais.* (ILCAA Language Monograph Series, 5.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa

Motingea Mangulu, André 2012

*Contributions aux études linguistiques sur le haut Congo. Esquisses du soa, mbesa, tofoké et lokélé.* (ILCAA Language Monograph Series, 6.) Tokyo: Research Institute for Languages and Cultures of Asia and Africa

Motingea Mangulu, André 2019a

*Spécimens des langues minoritaires de la haute Tshuapa et de la Lomela, République démocratique du Congo.* Beau Bassin: Editions Universitaires Européennes

Motingea Mangulu, André 2019b

*Notes sur le système tonologique du bôa-yéwû (Bantu C402).* Ms, Kinshasa.

Motingea Mangulu, André 2020

Particularités des langues Móngo parlées par les groupes d'anciens Chasseurs-Collecteurs du Bassin Central Congolais: Une contribution à la linguistique historique et à l'histoire des migrations. Ms, Kinshasa

Motingea Mangulu, André 2021a

'Vers une écologie linguistique des anciens Chasseurs-Cueilleurs du Bassin central congolais: Traces d'une proto-population ancestrale homogène.' *Anthropos*, 116,1:137–143

Motingea Mangulu, André 2021b

Epenthetic / on vocalic affixes in some Inner Congo Basin languages: common innovation or contact-induced feature? Paper presented at the Westermann Workshop, Humboldt-Universität zu Berlin, 4-6/11/2021

Mous Maarten 2004

*A grammatical Sketch of Mbugwe: Bantu F34, Tanzania.* Köln: Rüdiger Köppe

Mous, Maarten 2003

'Nen (A44).' In D. Nurse & G. Philippson (éds.) *The Bantu languages*, 283–306. London, New York: Routledge

Museur, Michel 1969

'Récentes perspectives sur la culture des Mbuti.' *Cahiers d'études africaines* 9,33:150–159

Philipsson, Gérard & Marie-Laure Montlahuc. 2003

'Kilimanjaro Bantu (E60 and E74).' In D. Nurse & G. Philipsson, (éds.) *The Bantu Languages*, pp.475–500. London / New York: Routledge

Reeder, JeDene 1998

*Pagibete, A Northern Bantu Borderlands Language: A Grammatical Sketch (Congo)*. Ann Arbor: UMI. (file-name on CD-ROM: 1390190, University of Texas at Arlington)

Rood, Nicolas 1958

*Dictionnaire ngombe-néerlandais-français*. Annales, 21. Tervuren: Musée Royal Colonial Belge

Schebesta, Paul 1952

*Les Pygmées du Congo belge*. Mémoire, 26. Bruxelles: Institut Royal Colonial Belge

Stappers, Leo 1971

Esquisse de la langue lengola. In *Africana Linguistica V*, pp.255–307. Annales, 72. Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale

Thomas, Jacqueline Mauricette Christiane and Serge Bahuchet (éds.) 1991

*Encyclopédie des Pygmées Aka. Techniques, langage et société des chasseurs-cueilleurs de la forêt centrafricaine (Sud-Centrafricaine et Nord-Congo)*. (SELAF-Tradition Orale 50, Etudes Pygmées IV.) Paris: Peeters

Turnbull, Colin M. 1957

'Initiation among the BaMbuti Pygmies of the Central Ituri.' *The Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland* 87,2:191–216

Twilinginyimana, Chrisogone 1984

*Eléments de description du doko*. (Annales, 116.) Tervuren: Musée Royal de l'Afrique Centrale

Vansina, Jan 1966

*Introduction à l'ethnologie du Congo*. Editions Universitaires du Congo, Kinshasa – Kisangani – Lubumbashi – Bruxelles: Editions Universitaires du Congo

Vinck, Honoré 1980

'Bibliographie sur les Batswa de l'Equateur.' *Annales Aequatoria* 1,1:477–487

## Appendice 1. PHRASES ET BOUTS DE PHRASES

(56) *séláng-á=ti !*

Ø-séláng-á=ti

s2SG -parler-VF =VOC

‘Dis/parle un peu !’

(57) *otó mótiyo me*

o-tó	mó-(o)t-í-yo	me	bé
1-homme	SREL .1-engendrer-VF -REL	moi	FOC

‘Quelqu’un qui m’a enfanté/les parents.’

(58) *mi noba tó no bé*

mi	no-eb-a=tó	no	bé
moi	s1SG -savoir-VF =EVID	ACC	FOC

‘Moi, je sais ce problème.’

(59) *motó mónganga botó na mósi bε*

mo-tó	mó-ngang-a	botó	na	mósi	bε
2-personne	SREL .2-arrêter-VF	personnes	COM	?menottes	FOC

‘Les personnes qui arrêtent les gens avec ?menottes.

(60) *ndí óhúwági nótaye bε*

ndí	ó-húw-ag+ <sup>H</sup> i	nótaye	bε
idt	s3SG -arriver-PF -VF	village	FOC

‘(ils) sont arrivés dans la maison.’

(61) *botó bó nóbibi bolulutáli*

bo-tó                    bó                    nóbibi                    bo-lulutáli

2-personne            CON :2            mauvais                    2-agent.de.l'Etat

'Les mauvais agents de l'Etat'

(62) *ndó bólisiyá nokaye wósu bε*

ndó                    bólisiyá                    nokaye                    wósu                    bε  
 IDT                    S3PL -PAS -arriver-VF            au.village            17:POSS .1PL            FOC

'c'est eux qui viennent effectivement d'arriver chez nous.'

(63) *bosili nokayε*

bo-sil-i                    nokayε  
 S3PL -arriver-VF            village

'Ils viennent d'arriver.'

(64) *mohónzi mósu ndó óhúwági noka bε*

mo-hónzi                    mó-ósu                    ndó                    ó-húw-ag+H<sub>i</sub>                    noka                    bε  
 1-chef                    1-POSS :1PL                    IDT                    S3SG -arriver-PF -VF            au.village            FOC

'Notre chef vient d'arriver à la maison.'

(65) *lombolo na mohónzi óhúwá'gí nosu*

lo-mbolo                    na                    mo-hónzi                    ó-húw-ag+H<sub>i</sub>                    nosu  
 nouvelle                    quelle                    1-chef                    S3SG -arriver-PF -VF            à.nous

'Quelle nouvelle le chef vient/est venu nous amener ?'

(66) *lombolo=ki, yokɔmɪ*

lombolo=ki      yokɔ.mɪ

affaire=NEG      frère:POSS .1SG

'Pas de nouvelles, mon frère.'

(67) *tosé lo me londo lópeyá nósé nokɔ:*

Ø-tos-é	lo	me	l-ondɔ	ló-pey-á	nó-sa-é	nokɔ
s2SG - donner-VF	SUPP	moi	5- banane	SREL .5- mûrir-VF	s1SG - mettre- OPT	bouche

'Donne-moi une banane plantain bien mûre pour que je mange/mette dans ma bouche !'

(68) *otó móto-wasé botó nolé*

o-tó	mó-tó-ówas+ <sup>H</sup> e	botó	nolé
1-homme	SREL :3SG -HAB -tuer-VF	personnes	sur.terre

'une personne qui tue les gens sur terre'

(69) *óhúwágí noka*

ó-húw-ag- <sup>H</sup> i	noka
s3SG -arriver-PF -VF	village

'Il arrive à la maison.'

(70) *ódéyó pá nongo*

ó-déy-o-é      pá      nongo

s2SG -couper-SEP -OPT      EMPH      au.cou

‘Que tu puisses me couper le cou.’ (façon de jurer)’

(71) *loya lótósá nokó bé okí nokε*

lo-ya	ló-tó-sá	nokó	bé	lo-kí	nokε
11- eau	SREL :11-s1PL - manger	bouche	FOC	SREL .11- COP	?fort/ piquant

‘Le vin que nous buvons/mangeons dans nos bouches est fort.’

(72) *tó te tó mi nosa tó nokó*

tó-te-tó	mi	no-sa=tó	nokó
DEM :7-chose-DEM :7	moi	s1SG -manger-VF =EVID	bouche

‘Cette chose, moi je mange dans ma bouche.’

(73) *otiyaga tó boda*

Ø-o-tiy-ag-a=tó	boda
s2SG -O3PL -couvrir-PF -VF =EVID	testicules

‘Couvre un peu les/tes bourses !’

(74) *ongísá mbí !*

Ø-o-ngís-á	mbí
s2SG -O3PL -arranger-VF	vêtements

‘Arrange les vêtements !’

(75) *lota lósu bé obató no bé ?*

lo-ta	lósu	bé	o-(e)b-a=tó	no	bé
11-parole	11:POSS .1PL	FOC	s2SG -savoir-VF =EVID	ACC	FOC

'Connais-tu le problème dont nous parlons ?'

(76) *noba=tó no bé*

no-(e)b-a=tó	no	bé
s1SG -savoir-VF =EVID	ACC	FOC

'Oui, nous le savons (= je le sais).'

(77) *lombolo só lótosé!<sup>1</sup>lágá nokó bε*

lo-mbolo	só	ló-to-sél-ag- <sup>H</sup> a	nokó	bé
11-affaire	nous	OREL .HAB -parler-PF -VF	bouche	FOC

'Les nouvelles dont nous parlons dans nos bouches,

(78) *okóbe no bε ?*

o-kó-(e)b-ε	no	bé
s2SG -PRES -savoir-VF	ACC	FOC

'les savez-vous ?'

(79) *sélángá ti lomboló ná botó bósu*

Ø-séláng-á=tí	lomboló	ná	bo-tó	bó-su
s2SG -parler-VF =VOC	dialogue	COM	2-personne	2-POSS :1PL

‘prenez un peu langue avec nos gens !’

(80) *esá me nokε/osá ke me nokε*

Ø-e-sá-á	me	nokε
s2SG -o1SG -donner-VF	moi	un.peu
o-sá	ke	me
s2SG -o1SG -donner-VF	EMPH	moi

‘Donnez-moi un peu !’

(81) *wi otó móbibi*

wi	Ø	o-tó	mó-bibi
toi	COP	1-personne	1-mauvais

‘Tu es un mauvais.’

(81) *olísiya pá na lomba !*

o-lí-siy-a	pá	na	lomba
s2SG -PAS -arriver-VF	RSTR	COM	argent

‘Tu es avare/tu ne partages jamais.’ = ‘Que tu es devenu riche !’ ?

(82) *tómaté ola !*

tó-mat-é	ola
s1PL -fuir?-OPT	fuite/course?

‘Allons-y/fuyons !’

(83) *tósí motete noké*

tó-sá-í	motete	noké
s1PL -aller-OPT	boisson	un.peu

‘Allons préparer un peu de boisson !’

(84) *babulamatáli bólísiya nokaye ósu*

ba-bulamatáli	bó-lí-siy-a	nokaye	ósu
2-l'Etat	s3PL -PAS -arriver-VF	au.village	17.POSS:1PL

‘Les agents de l’État sont arrivés chez nous.’

(85) *osá to me motete tá mokíla dongó*

o-sá-á=to	me	mo+te-te	té-á	mokíla	dongó
s2SG -donner-HORT =EVID	moi	6+7-chose	7-CON	vin	palmier

‘Pouvez-vous me donner un peu de vin de raphia ?’

(86) *reyó mbiná*

reyó	mbiná	
??	??	Manquent les gloses

‘Le pénis est en érection.’

(87) *ó bití mí ró mbená*

ó	bití	mí	ró	mbená
LOC ?	jour	moi	VIRT	mourir

‘Quand je mourrai.’

## Appendice 2 : SIGLES ET ABRÉVIATIONS UTILISÉS

+	harmonie vocalique	OPT	optatif
!	ton haut mélodique	O	objet
<	provient de	o1	objet accord à la 1 <sup>ère</sup> personne
>	aboutit à	o3	objet accord à la 3 <sup>ème</sup> personne
(T)	ton incertain	OREL	accord objet de la proposition relative
ACC	accompli	PAS	passé
ATR	advanced tongue root	PF	pré-finale
C.S.	<i>Comparative Series</i>	PL	pluriel
CAUS	causatif	POSS	possessif
COM	comitatif	PRES	présent
COMP	complémentiseur	REL	relatif
CON	connectif	RSTR	restrictif
COP	copule	S	sujet
DEM	démonstratif	s1	accord sujet à la 1 <sup>ère</sup> pers.
DIST	distanciatif	s2	accord sujet à la 2 <sup>ème</sup> pers.
EMPH	emphase	s3	accord sujet à la 3 <sup>ème</sup> pers.
EVID	évidentiel	SREL	accord sujet de la proposition relative
FOC	focus	SEP	suffixe séparatif

HAB	habituel	SG	singulier
HORT	hortatif	SUBJ	subjonctif
IDT	identificationnel	SUPP	supplicatif
IND	indéfini	VF	voyelle finale
INF	infinitif	VIRT	virtuel
LOC	locatif	VOC	vocatif
N	nasale	11	préfixe de classe 11
N	nasale préfixe	17	préfixe de classe 17
NEG	négateur	2+1	??
		6+3	??

---

[1] Cérémonie à laquelle participent également les Pygmées Bambuti (Schebesta 1952: 267–277, Turnbull 1957: 191–216, Museur 1969: 154).

[2] Cf. De Saint Moulin & Kalombo (2005: 87).

[3] Un thème régional, cf. aussi Dóko-Bwela: *-bɔ́́mú/-ndamú* (Twilinginyimana 1984:47).

[4] L'addition du préfixe de la classe 6 aux substantifs entiers de la classe 3 est régulière en langues bóa (Motingea 2005:50).

[5] Le PV 3SG ó- est évidemment attesté ailleurs en bantou ; *i.a.*, en kikongo (Meinhof & Van Warmelo 1932:174, en mbugwe (Mous 2004), etc.

[6] On noter une marque similaire (à ton contrastif) en binja-sud (Motingea 1996:114).

[7] Cf. Bibliographie des Batswa par Vinck (1980).

## Lizenz

### Empfohlene Zitierweise

Motingea Mangulu A, Tazanaba Kadite D (2022). Notes préliminaires sur le letakpú. Afrikanistik Aegyptologie Online, Vol. 2022. (urn:nbn:de:0009-10-55263)

Bitte geben Sie beim Zitieren dieses Artikels die exakte URL und das Datum Ihres letzten Besuchs bei dieser

Online-Adresse an.

## **Volltext**

### **Kommentare**

*Es liegen noch keine Kommentare vor.*

Möchten Sie Stellung zu diesem Artikel nehmen oder haben Sie Ergänzungen?

Kommentar einreichen.